

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Seine-Maritime. Votre lycée conduit-il bien ses élèves jusqu'au baccalauréat ?

Le Courrier Cauchois

4-5 minutes

Votre lycée conduit-il bien ses élèves jusqu'au baccalauréat ? C'est la question à laquelle tente de répondre [le ministère de l'Education nationale à travers ses indicateurs de valeur ajoutée](#). Il ne s'agit ni d'un classement, ni d'un palmarès. C'est plutôt l'évaluation d'un établissement par rapport à la réussite de ses élèves.

Trois critères

Le premier critère, c'est le traditionnel taux de bacheliers par rapport au nombre de candidats à l'examen. Mais ce pourcentage ne vaut que si on tient compte du contexte dans lequel évolue un lycée. Selon leur implantation géographique et le profil de leurs élèves, les sites scolaires ne partent pas sur un pied d'égalité. Pour se rapprocher de l'équité, il s'agit d'établir un "taux attendu" et de le comparer avec le taux réel. Si cette valeur ajoutée est positive, l'année est plutôt un bon cru. Si elle est stable, le millésime est conforme aux prévisions. Si elle est négative, l'équipe éducative se voit gratifier d'un "peut mieux faire".

Cette recherche d'équilibre s'applique également au second critère qui fait la "qualité éducative" d'un établissement, à savoir le taux d'accès au baccalauréat. Concrètement cela veut dire qu'on observe combien le lycée laisse d'adolescents sur le bord du chemin entre leur arrivée en seconde et l'obtention de l'examen final. Là aussi, la valeur ajoutée sera le juge de paix.

Ce sera également le cas pour le taux de mentions. Ce dernier est considéré comme "un complément" aux deux précédents critères. L'Education nationale y puise de quoi "*enrichir l'analyse de la performance des établissements*". Ces principes posés, on va pouvoir répondre à la question de départ pour les lycées cauchois dans les filières générales et technologiques. Et dans ce domaine, le baccalauréat 2024 ne restera pas dans les annales (cf. tableau ci-dessous).

Yvetot s'en sort

Un seul établissement dépasse son taux de réussite attendu. C'est le lycée privé Jean XXIII d'Yvetot avec ses 100% de réussite au lieu des 99% escomptés. Cela ne représente qu'un petit point. Mais on comprendra aisément qu'il ne pouvait faire mieux. Pour les mentions, les chiffres sont excellents : 85% des bacheliers issus de Jean XXIII en ont décroché une. Ce sont sept points de plus que les prévisions du ministère. Seul bémol, la valeur ajoutée de l'établissement pour son taux d'accès au bac est négative (- 7 points). En fait, un élève a un peu plus de 8 chances sur 10 (83%) d'obtenir son diplôme en restant dans le lycée yvetotais alors que les lycéens de mêmes caractéristiques scolarisés dans des établissements comparables en termes de population accueillie en ont neuf sur dix (90%).

Dans ce domaine, son voisin du public Raymond-Queneau s'en sort beaucoup mieux (+ 1 de valeur ajoutée) tout en répondant aux attentes dans le taux de réussite (96%) et en trompant les pronostics sur les mentions (+3 de valeur ajoutée).

Ailleurs en pays de Caux, tous les lycées généraux et technologiques ont des valeurs ajoutées négatives dans leurs taux de réussite. Guillaume le Conquérant à Lillebonne affiche un déficit de cinq points par rapport aux attentes. C'est encore pire pour les mentions (- 8). Seule consolation, l'établissement lilleonnais conduit autant d'élèves que prévus de la seconde jusqu'au bac... Ce n'est pas le cas du lycée La Providence de Fécamp qui affiche dans le domaine une véritable anomalie statistique : - 19 points. Si on se fie aux chiffres de l'Education nationale, un élève de seconde à "La Pro" n'a que deux chances sur trois de décrocher le baccalauréat en y passant sa scolarité. De quoi donner du grain à moudre à la communauté éducative.